

# Le théâtre du Bhagavata

## Mela de Melattur au Musée Guimet

Pour la première fois en France et en Europe, le théâtre de Melattur s'est produit pendant deux soirées consécutives, les 5 et 6 juin 2015 au Musée Guimet. La troupe a donné deux représentations différentes dont le répertoire est inspiré du Bhagavata Purāna, une œuvre qui retrace les incarnations du dieu Vishnu sous la forme du noble Prince Rāma et du divin Krishna. Ce théâtre qui fut élaboré à partir du



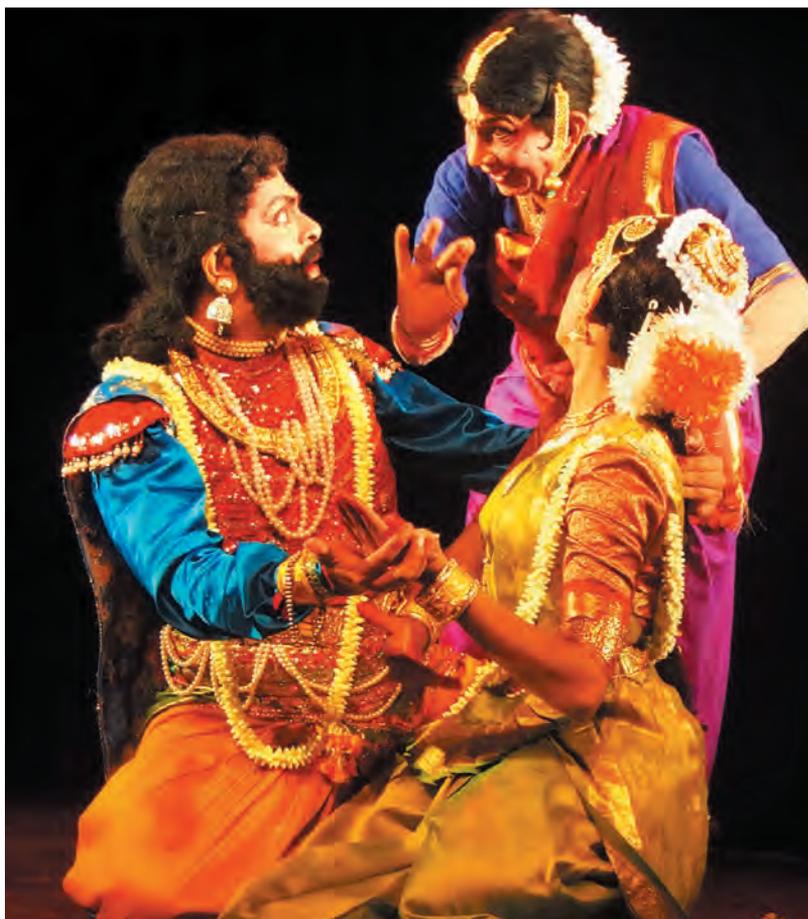
Photos: M.J. Guézennec



16<sup>ème</sup> siècle est traditionnellement joué dans l'enceinte du temple de Melattur en hommage au puissant Narasimha, 4<sup>ème</sup> incarnation de Vishnu, au corps mi-homme, mi-lion.

D'inspiration religieuse ce théâtre est, comme son nom l'indique, originaire de Melattur, petit village du Tamil Nadu situé à une vingtaine de kilomètres du majestueux temple de Thanjavur (anciennement Tanjore), même si ses plus lointaines sources sont nées en Andhra Pradesh.

Invités conjointement par le Musée Guimet et l'association Triveni, 17 artistes masculins constituant la troupe de danseurs, de musiciens et de chanteurs ont captivé l'audience nombreuse en interprétant, tour à tour, les épisodes de la vie de Krishna-Vishnu : les péripéties autour de sa naissance et quelques formes de sa puissance. Car, au second soir, ils ont mis en scène cet épisode où le dieu Vishnu métamorphosé en la ravissante Mohini tente de subjuguier le puissant et cruel démon Bhasma Asura qui, ravi par sa beauté, souhaitait l'épouser... Grâce au prétexte de



*Photos: M.J.Guézennec*



l'accomplissement des rites shivaïtes et de la danse, Mohini parvint à ses fins par un jeu mimétique de séduction l'incitant à apposer également ses mains sur sa tête.

Habile subterfuge qui immédiatement anéantit le démon qui avait jadis reçu de Shiva le pouvoir de réduire en cendres celui à qui il placerait ses mains sur sa tête. Ultime combat où, une fois encore, les puissances du bien parviennent à triompher des forces perfides du mal pulvérisées en cendres (bhasma).

Ancré dans une tradition qui remonte à plus de 4 siècles, chaque année dans le village de Melattur se déroule ce festival à caractère religieux du Bhagavatha Mela qui attire une immense foule. Traditionnellement, il se devait de débiter au 14<sup>ème</sup> jour de la quinzaine claire du mois de Vaisakha en mai, avec dans le ciel la constellation Swati associée à la victoire de Narasimha. Jadis, interprété dans l'enceinte des temples, ce théâtre traditionnel composé d'un orchestre (cymbales, flûte et mridangam) et de trois chanteurs qui

introduisent et accompagnent chaque scène comporte toutes les étapes rituelles en commençant par une pūjā avec l'offrande des lumières au dieu vénéré - Narasimha – puis par une danse inaugurale et auspiciuse de Ganesha qui introduit le récit.

Suivront ensuite les différents épisodes – dont la durée a été très condensée pour le récit parisien - qui permettent aux artistes inspirés par la bhakti, ou dévotion, de révéler toute l'amplitude de leur talent. Assurant la filiation d'une tradition qui se transmet depuis plusieurs générations, les plus jeunes acteurs s'exercent dans les rôles mineurs, tandis que les acteurs masculins, au caractère bien trempé, interpréteront le rôle des principaux héros - Shiva, le roi Vasudevada, Narada, Bhasmasura, le démon Kamsa ou des héroïnes, telles la reine Devaki ou la ravissante Mohini... - sous la houlette du maître accompli, le chorégraphe et directeur de la troupe, S. Natarajan, héritier de cet art théâtral qu'il pratique depuis plus de 70 ans « en amateur » inspiré et qui excellera dans le rôle de l'Asura.



Photos: M.J. Guézennec

Gageons que cette troupe composée d'artistes - exerçant également un autre métier- et qui, pour la première fois, a quitté le sud de l'Inde reviendra prochainement en France nous ravir à nouveau. ■

*Mireille-Joséphine Guézennec*